

# SCÈNES



## Return

Danse

Robert Garland, Dance Theatre of Harlem

Le Dance Theatre of Harlem est enfin de retour en France avec, entre autres, cet emblématique hommage au jazz-funk afro-américain.

**TT**

Quarante ans qu'on ne l'avait pas vu en France! Au moment où les nouvelles en provenance des États-Unis sont chaque jour plus atterrantes, retrouver sur scène le Dance Theatre of Harlem, né en 1969, en plein mouvement pour les droits civiques, grâce à la volonté politique d'Arthur Mitchell (1934-2018), première étoile noire du New York City Ballet (NYCB), a l'effet d'un baume. Sa tournée hexagonale varie les programmes – Paris ayant l'exclusivité de *L'Oiseau de feu* (la partition de Stravinsky), créé en 1982 par l'Américain John Taras. Mais deux pièces surtout, sur la petite dizaine au menu, sortent du lot et pointent l'ADN de la compagnie comme sa route vers l'avenir. À commencer par cet emblématique *Return*, imaginé

en 1999 par l'actuel directeur-chorégraphe, Robert Garland – lui aussi passé par le NYCB, cofondé par George Balanchine. Dans ce vif hommage au groove jazz-funk des artistes afro-américains des années 1960 et 1970 – de James Brown à Aretha Franklin –, la pulsion rythmique anime les corps. Le classique à la mode Balanchine s'en mêle aussi puisque ce ballet s'est donné pour mission de le transmettre aux enfants de Harlem. *Return* exprime tout cela et pète sur scène comme un manifeste. La gestuelle saccadée et sinueuse inventée par James Brown (bravo au danseur David Wright!) irrigue toute la pièce, ce qui n'empêche pas les danseuses de pirouetter sur pointes ou de marquer d'épatants déhanchements. Jusqu'à ce que la vitesse d'exécution

Véritable mythe, la compagnie née après la mort de Martin Luther King est en tournée sur les scènes françaises.

rende la douzaine de danseurs fébriles. Et c'est communicatif.

Place ensuite à la belle aventure proposée par William Forsythe en 2023 au Dance Theatre of Harlem. Un brillant chantier sur la musique de James Blake, entamé il y a dix ans pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Dans *Blake Works IV (The Barre Project)*, la barre classique apparaît suspendue entre deux rideaux noirs. Toutes et tous viennent s'y jeter, tels de vibratiles colibris, au rythme de l'électropop du Britannique. La danse de Forsythe étire les exercices classiques pour magnifier les interprètes cintrés dans des maillots veloutés violets. Leur élasticité s'y exprime avec fougue dans des demi-tours, des contrepoints, des pas de bourrée véloces. Un danseur et une danseuse font ici la paire. Lui (Micah Bullard) affiche une légèreté spectaculaire; elle (Kamala Saara Mc Daniels) dessine avec précision la grâce de Forsythe. On en voudrait plus encore!

▷ Emmanuelle Bouchez

| 2h avec entractes | Du 25 au 28 février, Palais des Congrès, Paris 17<sup>e</sup>,

tél.: 01 40 68 29; du 5 au 7 mars, La Bourse du travail, Lyon 3<sup>e</sup>, tél.: 04 72 10 30 30.

## Le Chant des lions

Théâtre

Julien Delpech et Alexandre Foulon

**TTTT**

«*Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines/Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne*» Sa douce et entraînant mélodie a réconforté et motivé nombre de résistants français durant la Seconde Guerre mondiale. Voici l'histoire du *Chant des partisans*, écrite par le duo Julien Delpech, Alexandre Foulon, et magnifiquement mise en scène par Charlotte Matzneff. Dans un cabaret, au cours de ce que sont encore les Années folles, chanteurs et danseurs se relaient pour égayer les Français. Un soir de 1935, la chanteuse Germaine Sablon (Marina Pangos, étincelante) s'y produit et rencontre l'écrivain, journaliste et aviateur juif Joseph Kessel (Éric Chantelauze). Coup de foudre. Ils lutteront ensemble pen-